LES QUÉBÉCOIS ET LEUR RAPPORT AU TEMPS : AMBIVALENCE ET RECHERCHE D'ÉQUILIBRE

- ÉTUDE POUR L'ÉTAT DU QUÉBEC 2026

Présenté à l'Institut du Nouveau Monde

Le 8 MAI 2025

de la vie aux idées

CROP

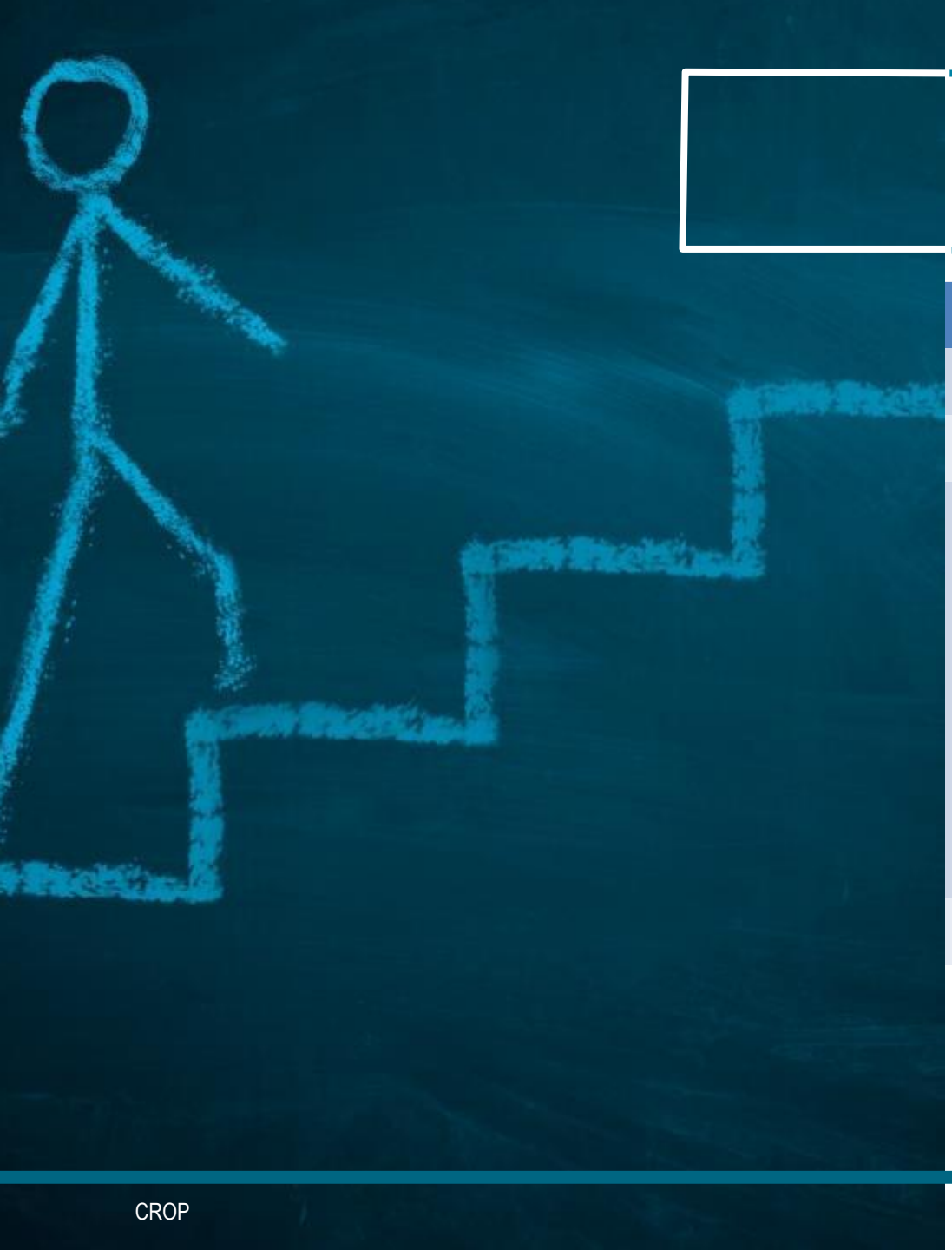


Table des matières

Faits saillants	p.3
Commentaires	p.8
Résultats détaillés	p.14
• La vie était mieux avant	p.15
• Apprécier le temps qui passe	p.17
• Une société qui nous pousse dans le dos	p.19
• La perception du temps en vieillissant	p.21
• Du temps pour…	p.23
• Le changement, s’y adapter	p.25
• Ce qu’évoque l’avenir	p.29
• Entre espoir et pessimisme	p.31
Méthodologie	p.35

Faits saillants

de la vie aux idées

Faits saillants

Nostalgie et perception du passé

41 % des Québécois estiment que « la vie était mieux lorsque leurs parents avaient leur âge ».

Ce sentiment est plus fort chez les 35-54 ans (49 %) et plus faible chez les 55+ (32 %).

Les adultes plus âgés jugent la qualité de vie actuelle meilleure, probablement grâce à stabilité relative que leur style de vie actuel leur apporte.

Le rapport au temps présent

55 % disent profiter pleinement du moment présent, surtout chez les 55+ (68 %).

19 % disent vivre à un rythme effréné, particulièrement les 18-34 ans (28 %) et les parents (34 %).

Faits saillants

Société accélérée

53 % ressentent que la société les pousse à aller trop vite.

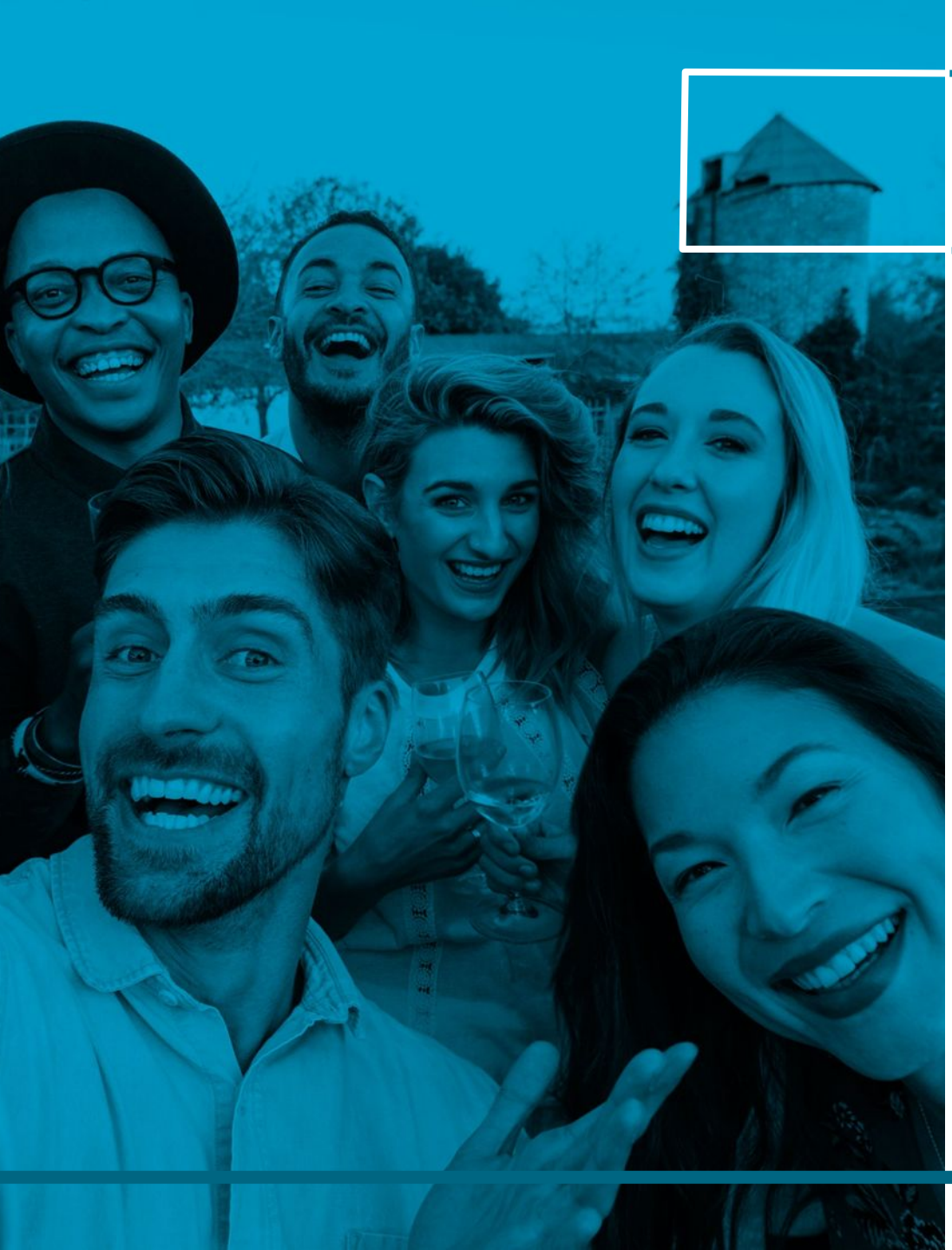
Ce sentiment grimpe à 61 % chez les 35-54 ans et 73 % chez les familles monoparentales.

Seulement 28 % disent être en contrôle de leur rythme de vie.

Perception du temps qui file

65 % trouvent que le temps passe « beaucoup plus vite qu’avant », une perception qui augmente avec l’âge (71 % chez les 55+).

Les hommes (70 %) et les gens vivant en région (70 %) ressentent aussi cette impression davantage.



Faits saillants

On voudrait plus de temps pour …

39 % pour être avec leur famille ou leurs proches.

19 % pour les loisirs/sports;

8 % pour être seul ou dormir !

Les femmes et les 55+ valorisent davantage les relations familiales.

Adaptation au changement

76 % trouvent le changement stimulant.

Mais 55 % le considèrent quand même difficile à suivre.

Les jeunes, les diplômés et les plus aisés s’adaptent mieux.

Les moins scolarisés et ceux à revenus plus faibles expriment davantage d’inquiétude.

Faits saillants

Vision de l’avenir

33 % ressentent surtout de l’incertitude face à l’avenir et 25 % de l’inquiétude.

L’espoir (17 %), la curiosité (10 %) et l’enthousiasme (6 %) offrent un contrepoids.

38 % disent ressentir « beaucoup d’espoir malgré tout ».

Mais 71 % croient que le monde va vers une catastrophe imminente.
Une vision apocalyptique qui n’a cessé d’augmenter au cours de quinze dernières années (cette proportion était de 48 % en 2008 !).

Résultats détaillés

de la vie aux idées

La vie était mieux avant !

Quand mes parents avaient mon âge, j'ai l'impression que...

(base : tous les répondants, n=1 000)

Une nostalgie générationnelle ! Deus Québécois sur cinq (41 %) estiment que la vie était meilleure avant, lorsqu'ils avaient l'âge de leurs parents, une perception qui est plus marquée chez les 35-54 ans (49 %) et beaucoup moins chez les 55 ans et plus (32 %).

Les adultes québécois d'aujourd'hui ressentent une certaine nostalgie, peut-être liée aux difficultés économiques (accès au logement, précarité de l'emploi, etc.), idéalisant une période passée où la croissance était davantage au rendez-vous.
Les personnes plus âgées ont un regard plus positif sur le présent, probablement parce qu'elles bénéficient d'une meilleure stabilité financière et sociale aujourd'hui que par le passé.

INM1. Sur une échelle de 1 à 5, Croyez-vous que…

La vie était mieux avant !

Quand mes parents avaient mon âge, j'ai l'impression que...

(base : tous les répondants, n=1 000)

INM1. Quand mes parents avaient mon âge, j'ai l'impression que...

			ÂGE			Composition du foyer 1		
		TOT.	18-34 ans	35-54 ans	55+	Seul	Adultes sans enfant	Adultes avec enfant(s)
Echantillon:		1000	197	330	473	297	479	185
1 - La vie était infiniment meilleure	*V%*	23	**29**	24	**18**	28	**17**	28
2	*V%*	18	17	**25**	**14**	18	19	18
3 - Autant l'un que l'autre ou ni l'un ni l'autre	*V%*	29	31	26	29	28	32	23
4	*V%*	15	10	13	**19**	14	16	11
5 - Notre qualité de vie est de loin meilleur aujourd'hui	*V%*	15	13	12	**20**	12	16	20
1+2	*V%*	41	46	**49**	**32**	46	**36**	46
4+5	*V%*	30	**23**	25	**38**	26	32	31

INM1. Sur une échelle de 1 à 5, Croyez-vous que… - Ne sont retenus ici que les caractéristiques sur lesquelles on observe des différences significatives.

Apprécier le temps qui passe

Prenez-vous le temps d'apprécier votre quotidien ?

(base : tous les répondants, n=1 000)

Les styles de vie associés à l'âge ! Si 19 % des Québécois estiment passer leur vie à courir, une proportion qui s'élève à 28 % chez les 18-34 ans et à 34 % chez les adultes qui ont des enfants à la maison, plus de la moitié des Québécois (55 %) disent profiter pleinement de chaque moment de la vie. Une proportion qui s'élève à 68 % chez les 55 ans et plus. Notons ainsi que les parents sont moins prompts à dire qu'ils profitent de la vie (à 46 %), leurs obligations familiales leur imposant certainement quelques contraintes.

On observe une corrélation évidente entre les responsabilités familiales et professionnelles des générations avec enfants à charge et la perception du temps. Parallèlement, plus on avance en âge et plus on se détache de ces obligations et plus on apprécie le moment présent. La parentalité, en particulier, est certainement un facteur clé qui intensifie la course contre le temps.

INM2. Sur une échelle de 1 à 5, Croyez-vous que…

Apprécier le temps qui passe

Prenez-vous le temps d'apprécier votre quotidien ?

(base : tous les répondants, n=1 000)

INM2. Prenez-vous le temps d'apprécier votre quotidien ?

			ÂGE			Composition du foyer 1		
		TOT.	18-34 ans	35-54 ans	55+	Seul	Adultes sans enfant	Adultes avec enfant(s)
Echantillon:		1000	197	330	473	297	479	185
1 - Je profite pleinement de chaque moment de ma vie	*V%*	23	18	**15**	**32**	24	25	**17**
2	*V%*	32	28	29	36	34	32	29
3 - Autant l'un que l'autre ou ni l'un ni l'autre	*V%*	26	26	30	23	27	28	20
4	*V%*	12	15	**18**	**6**	11	**10**	**22**
5 - Je passe ma vie à courir sans jamais profiter du moment présent	*V%*	6	**12**	7	**2**	4	5	**12**
1+2	*V%*	55	**46**	**45**	**68**	58	57	**46**
4+5	*V%*	19	**28**	**25**	**9**	15	**14**	**34**

INM2. Sur une échelle de 1 à 5, Croyez-vous que… - Ne sont retenus ici que les caractéristiques sur lesquelles on observe des différences significatives.

Une société qui nous pousse dans le dos !

Est-ce que la société actuelle vous pousse à aller trop vite ?

(base : tous les répondants, n=1 000)

Toujours des différences générationnelles importantes. Les 35-54 ans ressentent cette pression très fortement (61 %, contre 53 % dans l'ensemble de la population), encore une fois en raison de responsabilités professionnelles et familiales accrues probablement. À l'opposé Les 55 ans et plus sont moins nombreux à partager ce sentiment (45 %), Notons que les personnes seules ayant un ou plusieurs enfants dans leur foyer sont les plus sollicitées : 73 % considèrent que la société les pousse à aller trop vite dans leur vie !

Ainsi encore un impact générationnel marqué : les générations les plus actives subissent davantage la pression sociale et économique.
Un effet parental significatif : Avoir des enfants, et surtout être un parent seul, accentue cette impression d'urgence.
Une aspiration à ralentir : seuls 28 % estiment avoir le contrôle, exprimant un besoin de retrouver du temps et une liberté d'action (plus prévalent chez les 55 ans et plus à 35 %.

INM3. Sur une échelle de 1 à 5, Croyez-vous que…

Une société qui nous pousse dans le dos !

Est-ce que la société actuelle vous pousse à aller trop vite ?

(base : tous les répondants, n=1 000)

INM3. Est-ce que la société actuelle vous pousse à aller trop vite ?

			ÂGE					
		TOT.	18-34 ans	35-54 ans	55+	Adultes sans enfant	Adultes avec enfant(s)	Un adulte avec enfant(s)
Echantillon:		1000	197	330	473	479	185	39
1 - La société nous pousse à aller trop vite, on n'y peut rien	V%	27	32	32	20	23	30	43
2	V%	26	24	30	25	27	26	30
3 - Autant l'un que l'autre ou ni l'un ni l'autre	V%	20	23	16	20	22	17	10
4	V%	13	14	13	13	12	18	13
5 - Je suis en contrôle de mes actions et je prends le temps de vivre comme il me plaît	V%	14	8	9	22	16	10	3
1+2	V%	53	56	61	45	50	56	73
4+5	V%	28	21	22	35	28	27	17

INM3. Sur une échelle de 1 à 5, Croyez-vous que… - Ne sont retenus ici que les caractéristiques sur lesquelles on observe des différences significatives.

La perception du temps en vieillissant

Avec l'âge, vous avez l'impression que le temps ...?

(base : tous les répondants, n=1 000)

Comme on pouvait s'en douter, plus on augmente an âge, plus les gens ont l'impression que le temps passe plus vite : la relation est linéaire ! Si 65 % de Québécois sont prompt à partager cette opinion, on passe de 58 % chez les 18-34 ans à 62 % chez les 35-54 ans et à 71 % chez les 55 ans et plus. L'accélération du temps est vécue différemment entre les hommes (à 70%) et les femmes (à 58 %), tout comme dans les régions du Québec (à 70 %) vis-à-vis la région de Montréal (à 61 %).

Ces résultats sont comme des marqueurs du rapport au temps dans une société accélérée. Une perception généralisée qui pourrait être mise en parallèle avec les modes de vie d'aujourd'hui : hyper-connexion, pression de performance, saturation cognitive, etc.
Pour la relation avec l'âge, on pourrait croire à une perception du temps plus compressée en vieillissant en raison de la routine et du ratio « *temps vécu vs. temps restant* ». Pour l'écart entre les hommes et les femmes, on pourrait supposer des différences dans l'organisation du quotidien (ex. charge mentale plus fragmentée chez les femmes, ce qui pourrait donner une impression de gestion plus consciente du temps). Et pour ce qui est des régions VS Montréal, l'écart pourrait refléter des styles de vie différents : en région, où le quotidien est souvent plus stable, la perception du temps qui file pourrait être plus marquée qu'en milieu urbain, où il y a plus de stimulations et de changements.

INM4. Sur une échelle de 1 à 5, Croyez-vous que…

La perception du temps en vieillissant

Avec l'âge, vous avez l'impression que le temps ...?

(base : tous les répondants, n=1 000)

INM4. Avec l'âge, j'ai la perception que le temps...

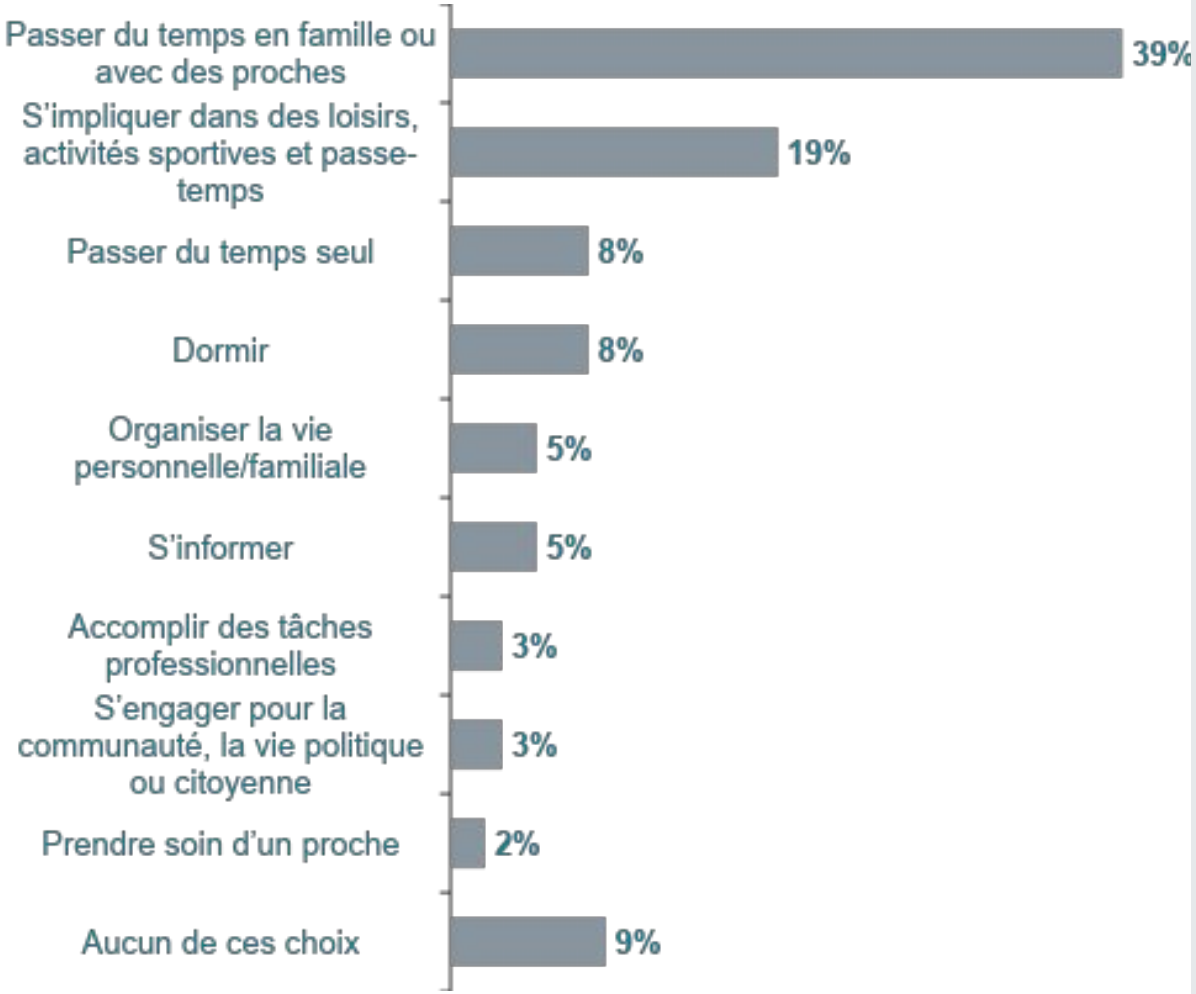
			RÉGION			SEXE		ÂGE		
		TOT.	MTL RMR	QC RMR	RESTE DU QC	HOM	FEM	18-34 ans	35-54 ans	55+
Echantillon:		1000	448	216	336	468	532	197	330	473
1 - Passe beaucoup plus vite qu'avant	*V%*	65	61	65	**70**	**60**	**70**	**58**	62	**71**
2	*V%*	17	18	18	15	19	15	18	18	16
3 - Autant l'un que l'autre ou ni l'un ni l'autre	*V%*	13	15	14	11	16	11	14	16	11
4	*V%*	3	4	2	2	3	3	**6**	3	**1**
5 - Passe beaucoup moins vite qu'avant	*V%*	2	2	2	1	3	1	**4**	1	1
1+2	*V%*	82	79	83	85	**79**	**85**	**76**	80	**87**
4+5	*V%*	5	6	3	3	6	4	**10**	4	**2**

INM4. Sur une échelle de 1 à 5, Croyez-vous que… - Ne sont retenus ici que les caractéristiques sur lesquelles on observe des différences significatives.

Du temps pour…

Pour laquelle de ces occupations aimeriez-vous bénéficier de plus de temps ?

(base : tous les répondants, n=1 000)



- Une pluralité de Québécois, 39 %, souhaiteraient, avant tout, passer plus de temps en famille ou avec leurs proches. La différence de priorités entre les hommes (32%) et les femmes (46 %) est frappante ! Elle l'est aussi avec l'âge, passant de 33 % chez les 18-34 ans à 44 % chez les 55 ans et plus.
- Des résultats qui traduisent une forte valorisation des liens familiaux et sociaux au sein de la société québécoise, particulièrement marquée chez les femmes et les personnes plus âgées, suggérant un besoin profond de connexion humaine et de relations significatives.
- Une portion notable aussi (19 %) aimerait consacrer plus de temps aux loisirs et aux activités sportives (sans réelles distinctions selon les caractéristiques démographiques).
- On y observe certainement une sensibilité aux aspects liés à l' épanouissement personnel, au bien-être et au plaisir personnel.
- Solitude et sommeil : une quête de ressourcement personnel : 8 % souhaitent davantage de temps seul, et une proportion identique voudrait bénéficier de plus de temps pour dormir (avec une plus forte demande chez les jeunes de 18-34 ans : 12 %).
- Des résultats qui expriment un enjeu contemporain de fatigue ou de surcharge émotionnelle et professionnelle. Le sommeil et la solitude apparaissent comme des ressources rares et précieuses.
- Notons que le reste des occupations proposé n'ont retenu l'attention que de très faibles proportions de Québécois, variant entre 5 % et moins.

Du temps pour…

Pour laquelle de ces occupations aimeriez-vous bénéficier de plus de temps ?

(base : tous les répondants, n=1 000)

INM5. Pour laquelle de ces occupations aimeriez-vous bénéficier de plus de temps ?

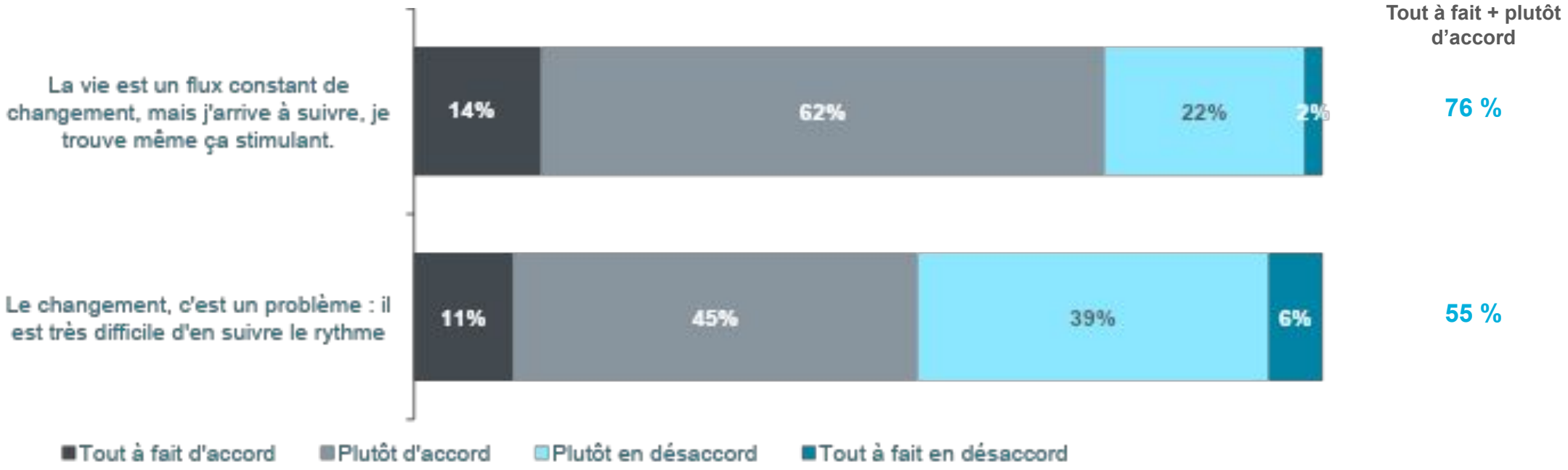
			SEXE		ÂGE		
		TOT.	HOM	FEM	18-34 ans	35-54 ans	55+
Echantillon:		1000	468	532	197	330	473
Passer du temps en famille ou avec des proches	*V%*	39	32	46	33	38	44
S'impliquer dans des loisirs, activités sportives et passe-temps	*V%*	19	20	17	22	21	15
Aucun de ces choix	*V%*	9	8	11	1	4	17
Passer du temps seul	*V%*	8	8	7	8	11	5
Dormir	*V%*	8	9	7	12	10	4
Organiser la vie personnelle/familiale	*V%*	5	5	4	7	5	3
S'informer	*V%*	5	7	3	4	3	6
Accomplir des tâches professionnelles	*V%*	3	3	2	5	2	2
S'engager pour la communauté, la vie politique ou citoyenne	*V%*	3	4	2	3	3	2
Prendre soin d'un proche	*V%*	2	3	2	3	3	2

INM5. Soulignons que ne sont retenus ici que les caractéristiques sur lesquelles on observe des différences significatives.

Le changement, s’y adapter…

(base : tous les répondants, n=1 000)

- **Des résultats qui peuvent sembler contradictoires. Si 76 % des Québécois affirment que, bien que la vie soit un flux constant de changements, ils arrivent à suivre et trouvent même cela stimulant; parallèlement 55 % déclarent que le changement constitue un problème, qu’il est difficile d'en suivre le rythme.**
- **Le changement peut être perçu simultanément comme une source de stimulation et de progrès, tout en générant du stress et une sensation de surcharge. Une personne peut ressentir à la fois l’excitation d’un monde dynamique et innovant et l’anxiété de devoir constamment s’y adapter.**
- **Ces résultats expriment aussi le contexte de la vie actuelle pour les gens : des transformations rapides, numériques, économiques, environnementales, sociales, etc.). Il est normal qu’ils se sentent à la fois stimulés par les possibilités offertes par ces évolutions rapides, tout en ressentant une forme d’épuisement face à l’accélération constante de leur rythme.**



INM7 et LC3. Quel est votre niveau d’accord avec les énoncés suivants?

Le changement, s'y adapter…

La vie est un flux constant de changement, mais j'arrive à suivre, je trouve même ça stimulant.

(base : tous les répondants, n=1 000)

La vie est un flux constant de changement, mais j'arrive à suivre, je trouve même ça stimulant.

			SEXE		ÂGE			SCOLARITÉ			REVENU-MÉNAGE			Composition du foyer		
		TOT.	HOM	FEM	18-34 ans	35-54 ans	55+	SEC.	COLL.	UNIV.	- 40K$	40-80K$	80K$ +	Seul	Adultes sans enfant	Adultes avec enfant(s)
Echantillon:		1000	468	532	197	330	473	238	416	346	212	322	423	297	479	185
Totalement en accord	*V%*	14	16	13	**20**	16	**10**	13	12	**19**	14	10	**18**	12	**11**	**25**
Plutôt en accord	*V%*	62	64	60	59	**56**	**68**	60	63	64	56	64	64	62	65	**53**
Plutôt en désaccord	*V%*	22	**18**	**26**	19	27	21	26	24	**15**	29	25	**17**	24	23	20
Totalement en désaccord	*V%*	2	2	1	2	1	1	1	1	2	1	2	1	2	1	3
En accord	*V%*	76	80	73	79	72	78	73	75	**83**	70	74	**81**	74	76	78
En désaccord	*V%*	24	20	27	21	28	22	27	25	**17**	30	26	**19**	26	24	22

- **Avec une aussi grande proportion en accord avec notre énoncé (trois personnes sur quatre, 76 %), il est surtout intéressant de s'attarder à ceux qui sont tout à fait en accord avec l'affirmation.**
- **Les jeunes (18-34 ans) sont significativement plus enclins à percevoir le changement comme stimulant, exprimant une plus grande familiarité et aisance avec les changements technologiques et sociaux (et à l'inverse, une difficulté un peu plus grande chez les personnes plus âgées à gérer le rythme des changements, préférant une certaine stabilité)**
- **Les diplômés universitaires sont plus nombreux à trouver le changement stimulant, l'éducation apportant potentiellement plus d'outils cognitifs et de capacités adaptatives; ce qui semble le cas aussi chez les revenus les plus élevés**
- **Enfin, le fait d'avoir des enfants peut naturellement obliger à une adaptation constante, en développant peut-être une forme de résilience ou de valorisation du changement comme dynamique de vie.**

INM7. Quel est votre niveau d'accord avec les énoncés suivants? - Ne sont retenus ici que les caractéristiques sur lesquelles on observe des différences significatives.

Le changement, s'y adapter…

Le changement, c'est un problème : il est très difficile d'en suivre le rythme

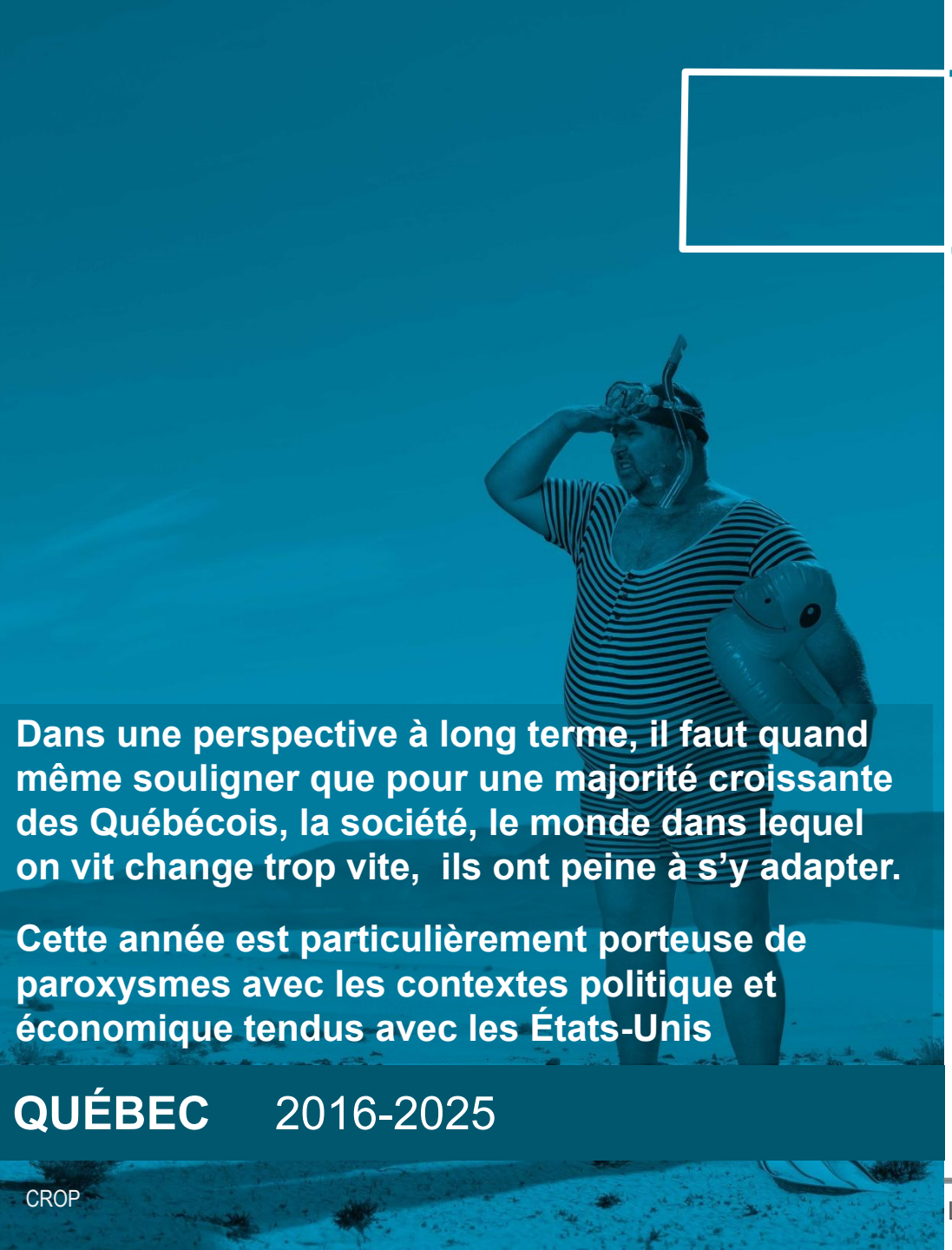
(base : tous les répondants, n=1 000)

Le changement, c'est un problème : il est très difficile d'en suivre le rythme				RÉGION		REVENU-MÉNAGE		
		TOT.	MTL RMR	QC RMR	RESTE DU QC	- 40K$	40-80K$	80K$ +
Echantillon:		1000	448	216	336	212	322	423
Totalement en accord	V%	11	12	8	9	14	11	7
Plutôt en accord	V%	45	46	38	44	54	45	37
Plutôt en désaccord	V%	39	36	49	40	26	39	48
Totalement en désaccord	V%	6	5	5	6	5	4	7
En accord	V%	55	58	46	54	69	57	44
En désaccord	V%	45	42	54	46	31	43	56

- **Sur cette question on remarque, que plus le revenu du ménage est élevé, mieux on s'adapte bien au changement.**
- **Notons aussi que les résidents de la région de la capitale nationale ont plus de difficulté à suivre le rythme du changement que les résidents du reste de la province.**

LC3. Quel est votre niveau d'accord avec les énoncés suivants? - Ne sont retenus ici que les caractéristiques sur lesquelles on observe des différences significatives.

AVERSION AU CHANGEMENT

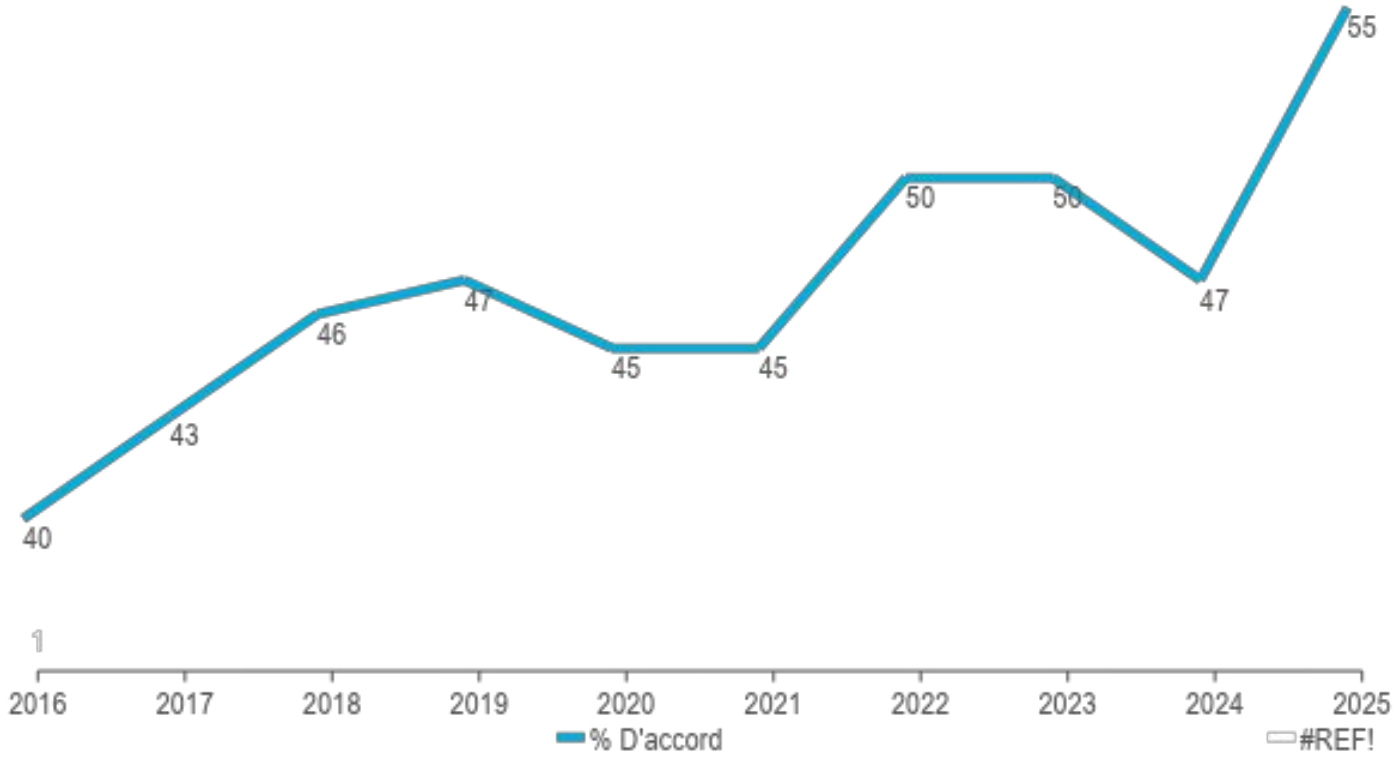


Dans une perspective à long terme, il faut quand même souligner que pour une majorité croissante des Québécois, la société, le monde dans lequel on vit change trop vite, ils ont peine à s'y adapter.

Cette année est particulièrement porteuse de paroxysmes avec les contextes politique et économique tendus avec les États-Unis

QUÉBEC 2016-2025

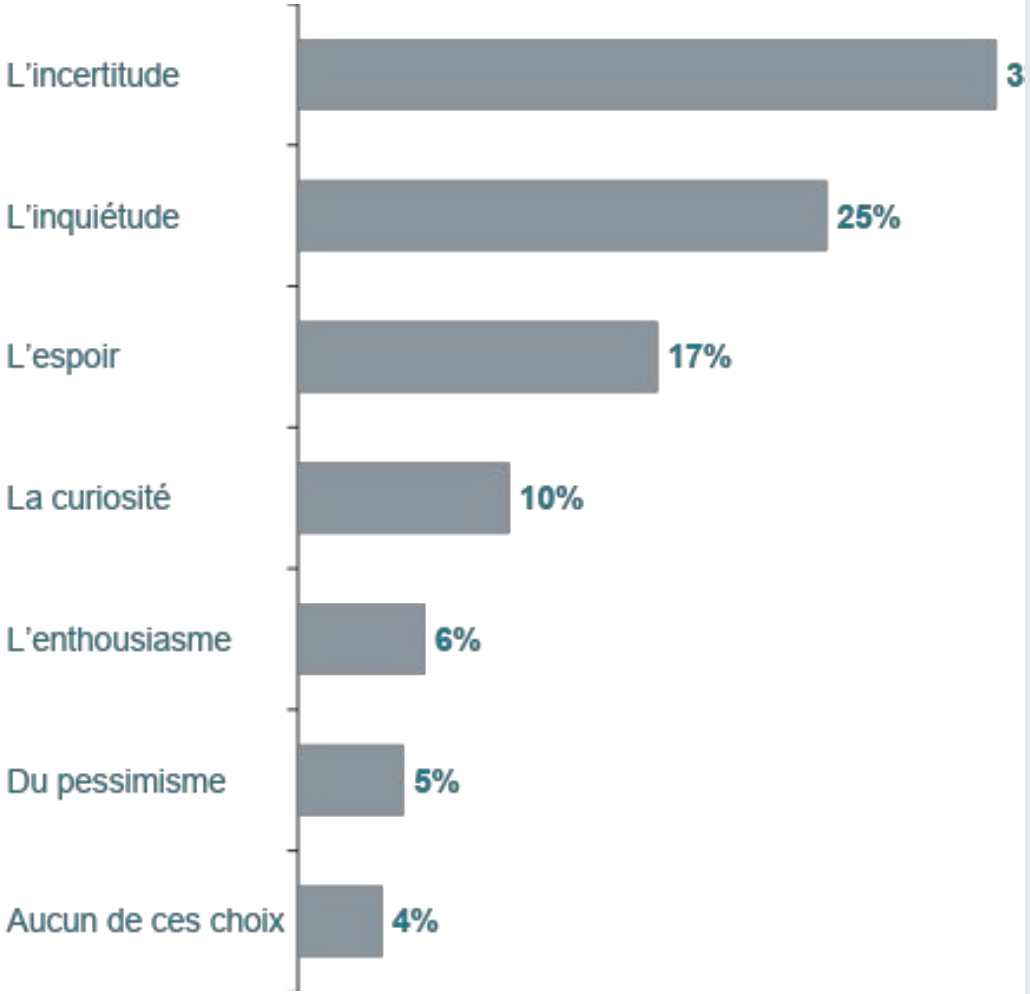
Le changement, c'est un problème : il est très difficile d'en suivre le rythme



Ce qu'évoque l'avenir…

Lorsque vous pensez à l'avenir, vous ressentez surtout de...?

(base : tous les répondants, n=1 000)



- Lorsqu'ils envisagent l'avenir, les Québécois naviguent entre incertitudes, craintes et un certain élan d'espoir !
- Mais l'incertitude (à 33 %) domine la perspective; et ce de façon uniforme dans toutes les strates de la société. Aussi, une incertitude qui s'exprime à travers une posture affective teintée d'anticipation négative (l'inquiétude à 25 %).
- Si on ajoute le pessimisme (à 5 %), on obtient plus de trois Québécois sur cinq (63 %) qui expriment, éprouvent un malaise évident face à l'avenir !
- Cependant, l'espoir, la curiosité et l'enthousiasme sont porteurs d'élan, de sens, et de mobilisation, et ensemble, ces trois postures représentent un cumul d'une personne sur trois au Québec (33 %).
- Les moins scolarisés sont davantage portés vers l'inquiétude (à 32 %) alors que les universitaires sont les plus enclins à ressentir de l'espoir et de l'enthousiasme (respectivement 21 et 11 %).
- L'éducation donne donc accès à une perception plus positive de l'avenir, grâce notamment à une meilleure maitrise des enjeux économiques et sociaux et à un sentiment de contrôle accru sur leur vie.
- L'incertitude est plus forte dans les ménages à revenu moyen (38 % chez les ménages cumulant de 40 à 80K$ par an), tout en étant à son plus bas chez les revenus plus élevés (à 28 %).
- Des résultats qui laissent observer une classe moyenne « coincée » dans l'incertitude, des moins nantis davantage affectés par l'inquiétude, et des plus fortunés affichant un peu plus de confiance et d'enthousiasme.
- On y sent une forme de fracture dans l'accès au sentiment d'élan vers le futur : tous n'ont pas la même énergie ou sécurité pour l'envisager avec sérénité.

Ce qu'évoque l'avenir…

Lorsque vous pensez à l'avenir, vous ressentez surtout de...?

(base : tous les répondants, n=1 000)

Lorsque vous pensez à l'avenir, vous ressentez surtout de...

			SCOLARITÉ			REVENU-MÉNAGE		
		TOT.	SEC.	COLL.	UNIV.	- 40K$	40-80K$	80K$ +
Echantillon:		1000	238	416	346	212	322	423
L'incertitude	*V%*	33	32	32	34	30	**38**	**28**
L'inquiétude	*V%*	25	**32**	24	**18**	**32**	22	25
L'espoir	*V%*	17	17	15	**21**	17	17	17
La curiosité	*V%*	10	8	10	11	7	10	11
L'enthousiasme	*V%*	6	**3**	7	**11**	4	3	**9**
Du pessimisme	*V%*	5	3	**8**	4	5	5	6
Aucun de ces choix	*V%*	4	5	5	2	5	4	4

INM5. Soulignons que ne sont retenus ici que les caractéristiques sur lesquelles on observe des différences significatives.

Entre l’espoir et le pessimisme !

De façon générale, lorsque vous pensez à l’avenir, vous ressentez ...

(base : tous les répondants, n=1 000)

Malgré le malaise exprimé lors de la question précédente, à choisir, une pluralité de Québécois (38 %) opte quand même pour l’espoir !
Ces résultats expriment encore une fois une certaine fracture dans la perception de l’avenir au Québec : l’optimisme est plus présent chez les personnes éduquées (46 %), à revenu élevé (43 %), chez les non-francophones (50 %), et ceux vivant avec des enfants (51 %).
Il est intéressant d’observer que les non-francophones, qui sont pour la plupart issus de communautés ethniques, envisagent davantage l’avenir au pays avec plus d’optimisme, tout comme les parents dont les enfants représentent l’avenir !

Soulignons qu’à l’analyse des ces deux questions sur l’avenir, on peut conclure que les Québécois peuvent ressentir de l’incertitude ou de l’inquiétude au quotidien (question précédente), mais ressentir de l’espoir comme posture mentale face à l’avenir (malgré tout). Ces attitudes ne sont pas contradictoires, mais plutôt révélatrices d’un dualisme émotionnel : pour certains, l’espoir peut quand même s’exprimer malgré le malaise face à la situation actuelle.
En fait, ces résultats expriment une certaine ambivalence émotionnelle chez les Québécois face à l’avenir : on navigue entre incertitudes, craintes et élans d’espoir !

INM9. Sur une échelle de 1 à 5, Croyez-vous que…

Entre l'espoir et le pessimisme !

De façon générale, lorsque vous pensez à l'avenir, vous ressentez ...

(base : tous les répondants, n=1 000)

INM9. De façon générale, lorsque vous pensez à l'avenir, vous ressentez...

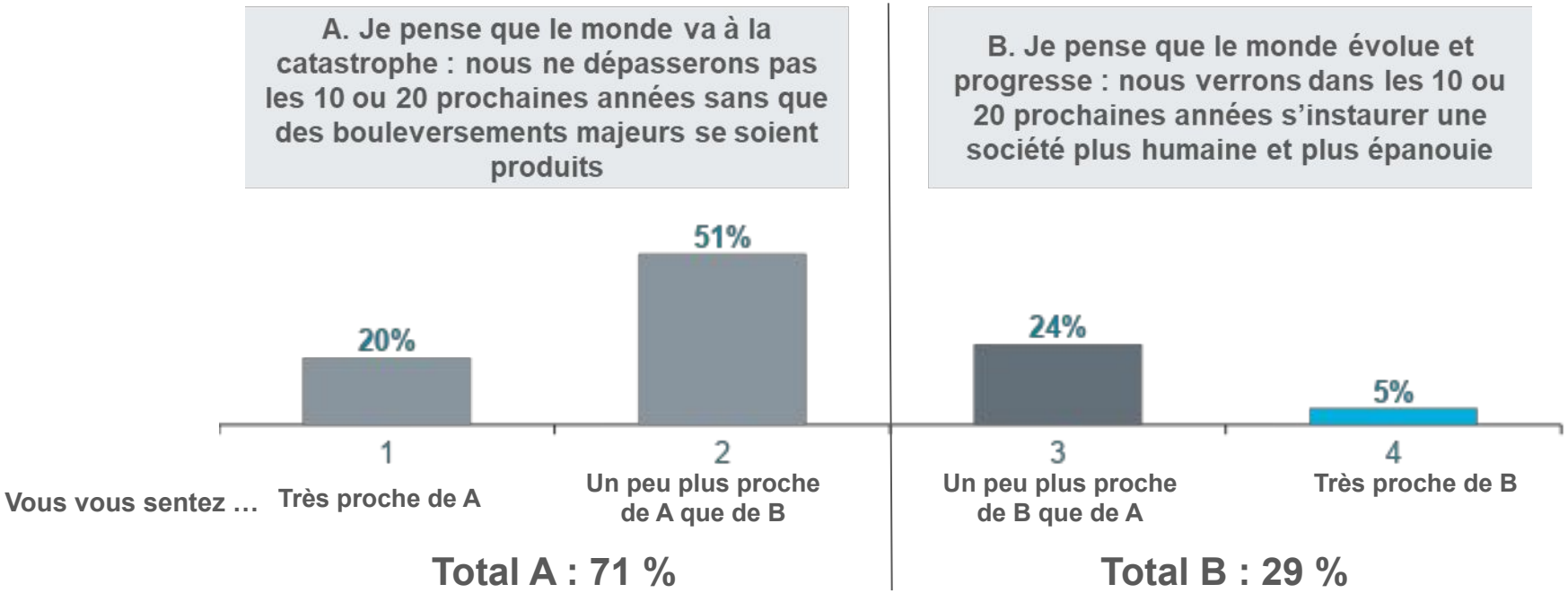
			SCOLARITÉ			REVENU-MÉNAGE			LANGUE MATERNELLE		Composition du foyer	
		TOT.	SEC.	COLL.	UNIV.	- 40K$	40-80K$	80K$ +	FRAN	NON-FRAN	Sans enfant	Avec enfant(s)
Echantillon:		1000	238	416	346	212	322	423	847	153	776	224
1 - Beaucoup d'espoir malgré tout	*V%*	17	19	**12**	19	14	18	18	**15**	**23**	**14**	**25**
2	*V%*	22	20	21	26	21	19	25	20	27	21	26
3 - Autant l'un que l'autre ou ni l'un ni l'autre	*V%*	35	37	36	29	38	35	32	37	29	**37**	**27**
4	*V%*	19	17	20	19	14	20	21	20	13	20	14
5 - Un profond pessimisme	*V%*	8	7	10	6	**12**	9	**5**	8	8	8	8
1+2	*V%*	38	39	34	**46**	35	37	**43**	**35**	**50**	**35**	**51**
4+5	*V%*	27	24	30	25	27	29	26	28	20	28	22

INM9. Sur une échelle de 1 à 5, Croyez-vous que… - Ne sont retenus ici que les caractéristiques sur lesquelles on observe des différences significatives.

L’apocalypse ou l’épanouissement ?

(base : tous les répondants, n=1 000)

Des résultats fort percutants : un Québécois sur cinq (20 %) croit fermement que l’on s’en va vers la catastrophe et un sur deux (51 %) a tendance à opiner dans le même sens; ce, pour un total de 71 % de la population qui partagent une telle vision apocalyptique ! Seulement trois Québécois sur dix (29 %) croient que l’on se dirige vers une société plus humaine et plus épanouie (avec uniquement 5 % totalement en accord avec cette dernière proposition).
Des résultats qui rappellent les 63 % qui nous ont exprimé un malaise évident face à l’avenir dans une des questions précédentes !



Il est aussi intéressant de noter que l’on observe aucune différence ou variation significative de ces résultats sur aucune des caractéristiques sociodémographiques ou socioéconomiques que nous mesurons. Cette perspective a tendance à être très consensuelle !

O163. Choisissez parmi ces deux énoncés, A et B, celui duquel vous vous sentez le plus proche en choisissant la case qui correspond le plus à votre opinion…

L'APOCALYPSE

De plus, cette vision de la vie n'a cessé de s'enraciner au cours des années. Les gens réagissent aux flots de problèmes sociaux et économique qui surgissent constamment !

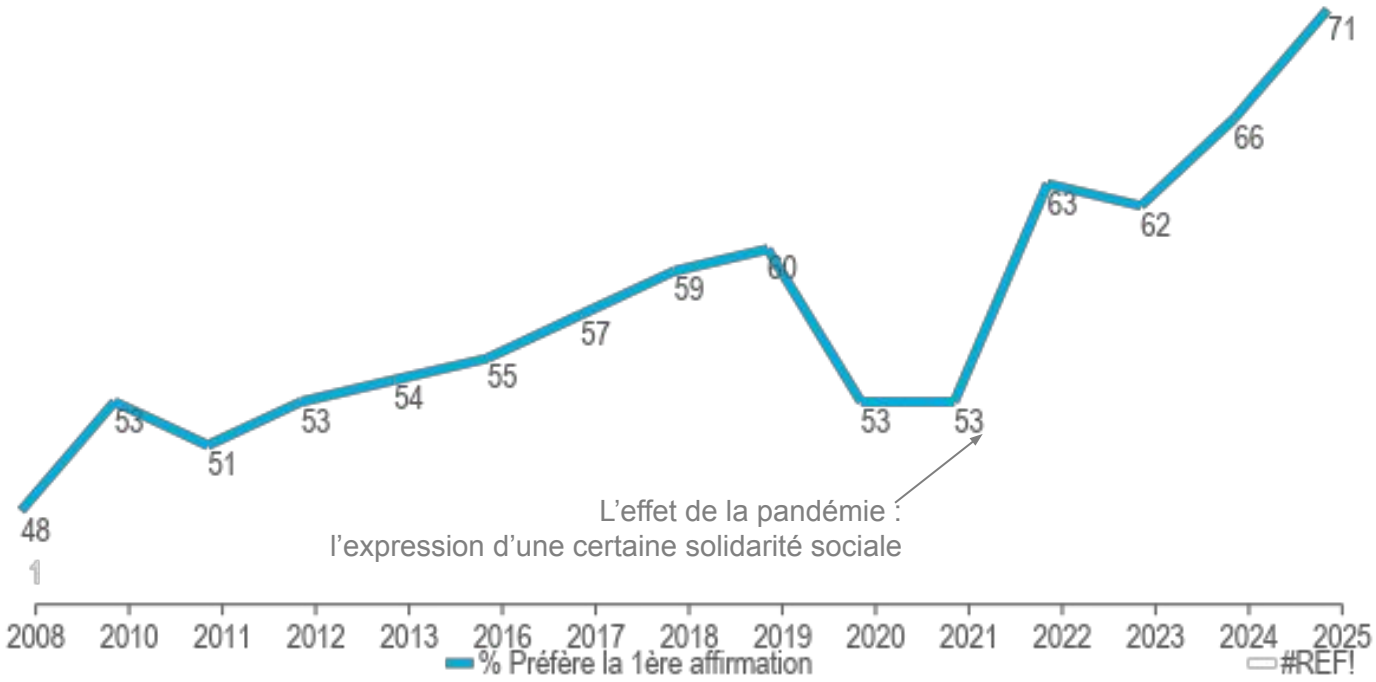
Que l'on pense à la crise du logement, celle de l'itinérance, la violence dans nos rues, à l'égard des femmes, la déconfiture de nos services publics, de nos transports en commun, les problèmes reliés à l'immigration, la polarisation politique, l'urgence climatique, l'inflation (alimentaire particulièrement) …

et sans oublier les guerres au Moyen-Orient et en Ukraine, et le délabrement de « *l'ordre économique mondial* », traditionnellement dirigé par les États-Unis, au profit d'une coalition d'États dictatoriaux comme la Chine, la Russie, l'Iran et la Corée du Nord. Et maintenant Trump !!!

Dans un tel contexte, on peut comprendre que de plus en plus de Québécois aient l'impression que tôt ou tard nos sociétés, notre monde tel que nous le connaissons, vont finir par s'effondrer !

Le monde va à la catastrophe : nous ne dépasserons pas les 10 ou 20 prochaines années sans que des bouleversements majeurs se soient produits

(à l'opposé de *« Je pense que le monde évolue et progresse : nous verrons dans les 10 ou 20 prochaines années s'instaurer une société plus humaine et plus épanouie »*)



QUÉBEC 2008-2024

O163. De ces deux opinions, laquelle correspond le mieux à ce que vous pensez :

Méthodologie et profil des répondants

de la vie aux idées

Méthodologie

Collecte des données

La collecte des données s'est déroulée du **6** au **16 mars 2025** via un sondage en ligne hébergé sur les serveurs de CROP.

Au total, **1 000** questionnaires ont été remplis par des Québécois de 18 ans et plus.

Pondération et caractère représentatif de l'échantillon

Les résultats ont été pondérés afin de refléter la distribution de la population à l'étude selon le sexe, l'âge, la langue maternelle et la scolarité des répondants.
Notons que, compte tenu du caractère non probabiliste de l'échantillon, le calcul de la marge d'erreur ne s'applique pas.

Comment lire les données

Il est possible que la somme des résultats présentés n'égale pas toujours 100%, puisqu'il s'agit de pourcentages arrondis.
Lorsque pertinentes, les différences de résultats entre sous-groupes sont indiquées comme suit :

EN BLEU pour les résultats **plus élevés**
EN ROUGE pour les résultats **plus bas**

Croisement des données

Les variables considérées pour observer les différences significatives sont les suivantes :
Variables **sociodémographiques** (région, sexe, âge, niveau de scolarité, la situation (population active versus inactive) et le revenu du ménage).

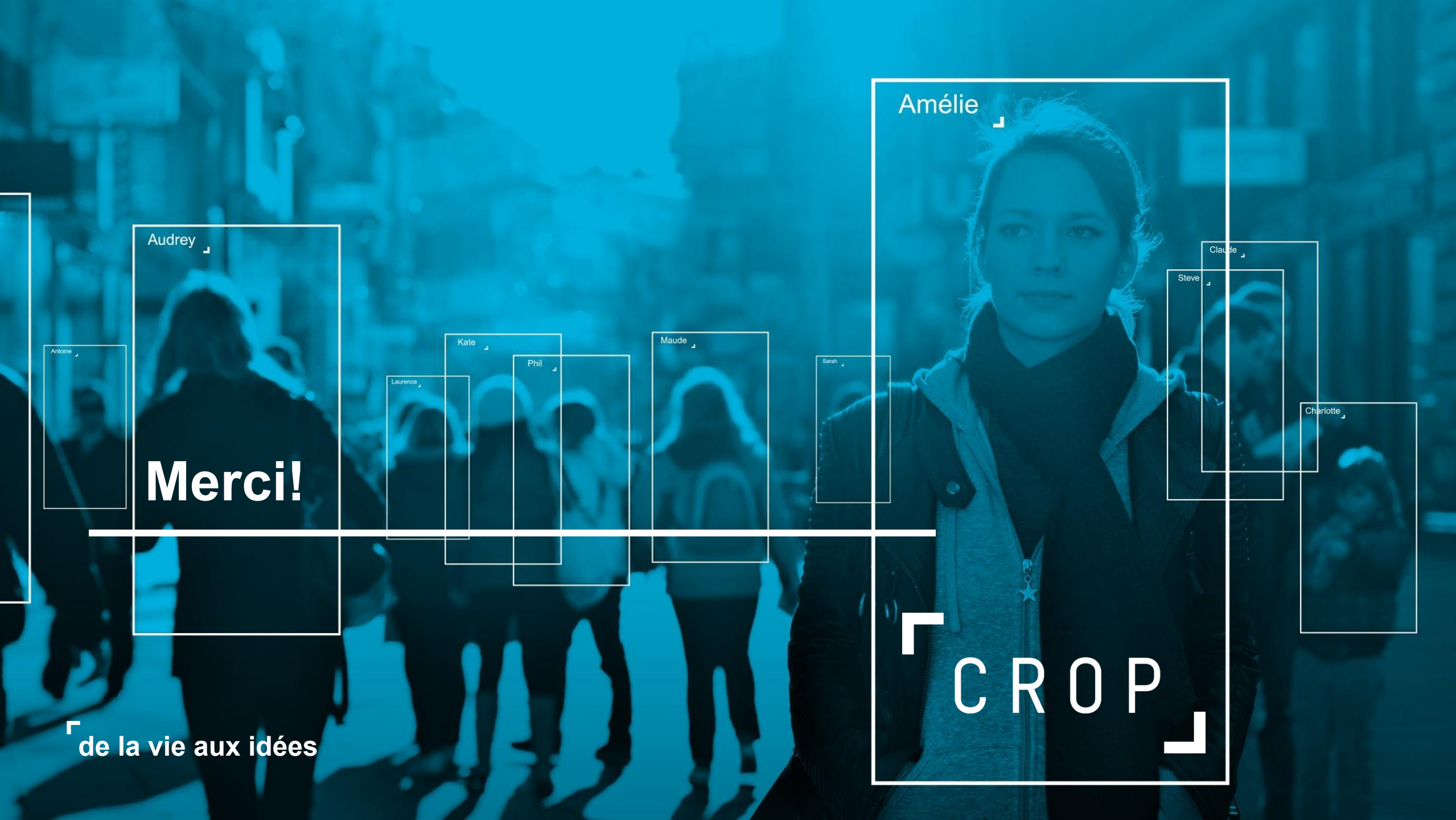
Notez que les résultats de ces croisements sont présentés uniquement lorsque pertinents.

Profil des répondants

Base : tous les répondants, n=1 000

(%)	TOTAL
SEXE n=	1000
Homme	49
Femme	51
ÂGE	
18-34 ans	25
35-54 ans	32
55 ans et plus	44
RÉGION	
Montréal Île	24
Rive-Sud de Montréal	13
Rive-Nord de Montréal	13
Québec RMR	10
Reste du Québec	40
SCOLARITÉ	
Secondaire ou moins	37
Certificat ou Coll.	38
Université	24

(%)	TOTAL
SITUATION D'EMPLOI n=	1000
Travailleur(se) à temps plein	46
Travailleur(se) à temps partiel	11
Chômeur(se), à la recherche d'un emploi	3
À la maison à temps plein	5
Retraité(e)	28
Étudiant(e)	7
REVENU MÉNAGE	
Moins de 40K $	25
40K $ À 79K $	33
80K $ et plus	38
Je préfère ne pas répondre	4
LANGUE MATERNELLE	
Français	78
Anglais ou autre langue	22



Merci!

CROP

de la vie aux idées